

Biocontrôle: La lutte contre les cochenilles

RECONNAITRE LA PRÉSENCE DES COCHENILLES

La fumagine (poudre noire), la présence de miellat et de fourmis sont les signes associés à une colonisation par les cochenilles.

La plante sera affaiblie et sa photosynthèse diminuée



Les cochenilles colonisent la majorité des végétaux.

3 grandes types de cochenilles existent:



→ **Les cochenilles farineuses** caractérisées par des sécrétions blanches.

→ **Les cochenilles à carapace** caractérisées par une coque dure brune.

→ **Les cochenilles à bouclier** protégées à l'aide d'une ciré plus ou moins dure.

RÉAGIR À UNE COLONISATION PAR DES COCHENILLES

Couper les branches infestées en prenant soin de les détruire ensuite pour éviter une contamination.

Traiter avec un produit à base de pyrèthre: insecticide naturel non sélectif (attention aux auxiliaires et à la faune présente qui y est sensible).

Contre les cochenilles farineuses:

Nettoyer les branches colonisées par les cochenilles farineuses isolées avec un chiffon ou un coton-tige et de l'eau avec un peu d'alcool.

Contre les cochenilles à coques:

Brosser ou gratter manuellement les cochenilles fixées. Appliquer un produit à base d'huile de paraffine ou de colza qui bouchera les orifices de respiration de ces cochenilles (ce traitement peut aussi être appliqué l'hiver).

LIMITER LES RISQUES

La lutte contre les cochenilles farineuses doit se faire toute l'année. La lutte contre les cochenilles à coque (bouclier ou carapace) ciblera les stades larvaires (qui n'ont pas encore de coques) durant l'été.



Anagrus pseudococci

et cochenille parasitée

présentant le trou de sortie de la larve

La lutte à l'aide d'auxiliaires

Introduire des prédateurs qui se nourrissent des cochenilles et/ou des parasites (qui utilisent les cochenilles pour une partie de leur développement). Ces auxiliaires seront choisis en fonction de l'espèce de cochenille. Les auxiliaires prédateurs sont moins spécifiques que les auxiliaires parasites.



C. Montrouzieri consommant

une cochenille farineuse

Comment favoriser l'installation des auxiliaires dans son jardin ?

En proposant des hôtels à insectes qui serviront de refuge aux auxiliaires pour hiverner ou se reproduire.

En laissant des zones en friche à proximité afin que les auxiliaires s'y nourrissent.

En choisissant des plantes mellifères et productrices de nectar pour orner son jardin.



Hôtel à insectes

et plantes mellifères à proximité

Dans certains cas comme celui des **chrysopes**, seules les larves sont carnivores. Les adultes se nourrissent de nectar. Dans d'autres cas, comme celui des **coccinelles**, les deux stades sont carnivores.



Chrysope adulte

LES MÉTHODES PRÉVENTIVES

Les conditions favorables aux cochenilles



Cochenille à bouclier

Les cochenilles apprécient les feuillages touffus et les végétaux confinés. La chaleur et l'humidité sont des conditions qui augmentent la fécondité. Lors de la plantation, espacer les plants. Les plantes en pots seront placées dans des zones aérées.

Examiner soigneusement toute nouvelle plante acquise afin d'éviter de contaminer les autres plantes.

Nettoyer les outils de taille afin de ne pas propager les cochenilles.



Coccinelle C. bipustulata

à proximité de cochenilles

Installer des pièges à phéromones pour détecter les cochenilles farineuses

Ces pièges diffusent des phéromones mimant celles émises par les femelles et attirent les mâles. Les mâles sont piégés par la surface engluée. Cela permet une détection précoce des cochenilles avant d'engager efficacement une lutte dirigée.



Pour en savoir plus

Une stratégie de reproduction très efficace :

Les femelles de certaines espèces de cochenille peuvent se reproduire sans l'intervention des mâles (on parle alors de parthénogénèse). D'autres espèces sont hermaphrodites (=bisexuées). Ces stratégies contribuent au fort pouvoir de colonisation des cochenilles.

Toutes les cochenilles ne sont pas des ravageurs. Certaines ont joué un grand rôle dans le développement de certaines civilisations comme en utilisant la cochenille Kermès qui produit le rouge carmin pour teindre les tissus. Les premières traces de cette utilisation datent de -400 ans avant JC.



La faune et la flore naturellement présentes dans les jardins contribuent à la biodiversité, il est important de les protéger en utilisant des **techniques respectueuses de l'environnement**.

Maîtriser les ravageurs tout en faisant attention à l'équilibre biologique, c'est le principe du **biocontrôle**.

Le biocontrôle

Pour les jardiniers amateurs, depuis le 1er janvier 2017, les produits phytosanitaires de synthèse ne sont plus disponibles en libre service dans les jardinerie et autres surfaces de vente. Début 2019, ils seront totalement retirés de la vente et interdits dans les jardins. Seuls les produits portant la mention EAJ* : utilisables en Agriculture Biologique, les substances de base et les produits de biocontrôle resteront utilisables.

*Emploi Autorisé dans les Jardins

Substances de base, qu'est-ce que c'est ?

Les substances de base sont des produits dont l'usage classique n'est pas la protection des plantes, mais qui ont une efficacité insecticide, fongicide, acaricide ou herbicide avérée. On trouve dans cette catégorie l'infusion d'écorce de saule ou encore le petit-lait, utilisables comme fongicides. La liste à jour est disponible sur le site de l'Institut Technique pour l'Agriculture Biologique.

Un accompagnement pour réussir le changement

Pour vous aider à mettre en oeuvre les produits de biocontrôle et jardiner sans produits phytosanitaires de synthèse :



Les vendeurs en jardinerie apportent un conseil personnalisé et répondent à vos questions.



HortiQuid, le savoir au jardin : les experts de la SNHF répondent à vos questions.



Le site www.jardiner-autrement.fr, animé par la SNHF, vous aide à adopter une nouvelle approche de protection du jardin. Il contient des fiches techniques par bioagresseur et leurs solutions de biocontrôle, les bulletins de santé du végétal, pour vous prévenir de l'apparition des bioagresseurs dans votre région, et beaucoup d'autres ressources...



Comité éditorial : Académie du biocontrôle et de la protection biologique intégrée (ABPBI), Fédération Nationale de Métiers de la Jardinerie (FNMJ), Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF). Conception graphique : Pauline de Langre Avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

